



Service d'Optimisation des Homélies

Manuel des formateurs

Sommaire

	Pages
Pourquoi un Service d'Optimisation des Homélie ?	3
Modèle de conduite des 4 séances	5
Séance A - Diagnostic initial - Outils AACMA.	9
Séance B - UN Message Central - Proposition de préparation en 3 temps	19
Séance C - La communication orale	25
Séance D - Une homélie au pied levé - Synthèse	28

Annexes

1 - Les outils AACMA	30
2 - UN message central	33
3 - Proposition de composition d'une homélie en 3 temps	34
4 - La communication orale	36
5 - Fiche plastifiée AACMA et Composition d'une homélie en 3 temps	38
6 - Grille de relecture	40
7 - Analyse des homélie. Propositions	41
8 - Modèle de feuille de Progrès	42
9 - Deux Modèles de feuille d'évaluation	43
10 - Suggestions d'extraits d'Evangelies pour la prière	45
11 - Formations individuelles	46

Pourquoi un Service d'Optimisation des Homélies ?

Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Or, comment l'invoqueraient-ils sans avoir cru en lui ?

Et comment croiraient-ils en lui, sans l'avoir entendu ?

Et comment l'entendraient-ils, si personne ne le proclame ?

Et comment le proclamer sans être envoyé ?

Ainsi la foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ

(Rm 10,13--15,17).

Les homélies, seule occasion pour beaucoup d'avancer dans leur connaissance du Christ, doivent répondre autant aux attentes des intelligences qu'à celles des cœurs. A quoi serviraient-elles si le message qu'elles délivrent n'est ni compris ni mémorisé ? L'homélie est un art difficile et les dons oratoires des prédicateurs sont variables.

SOH, Service d'Optimisation des Homélies, est une association de laïcs bénévoles, créée en France en 2007 par Didier Mellière et en Belgique en 2012 par Philippe Lauwers. Monseigneur Michel Aupetit a accompagné SOH depuis sa création jusqu'à sa nomination en 2017 comme archevêque de Paris. Il a été remplacé dans cette mission en 2021 par Monseigneur Thibaut Verny, évêque auxiliaire de Paris.

L'objectif de SOH est d'aider les prêtres, les diacres et les séminaristes à améliorer leur communication orale pour que la Parole de Dieu soit reçue et aimée par le plus grand nombre. SOH propose également un module spécifique de formation destiné aux laïcs engagés dans la pastorale des funérailles pour les aider dans leur commentaire de la Parole¹.

L'homélie est l'alliance d'un fond et d'une forme. Sans le fond l'homélie n'est que vent. Mais le fond a besoin d'une forme. Le pape François écrit : "*Certains croient pouvoir être de bons prédicateurs parce qu'ils savent ce qu'ils doivent dire, mais ils négligent le comment... L'importance évidente du contenu de l'évangélisation ne doit pas cacher l'importance des voies et moyens.*" (Evangelii Gaudium 156)

Il ne suffit pas qu'un prêtre ou un diacre ait une foi et une spiritualité profondes pour qu'il soit capable en public de transmettre la Parole de Dieu, de manière claire et convaincante.

Certains prédicateurs ont la chance d'avoir naturellement le don de la prise de parole en public, une aisance, une force de conviction. D'autres éprouvent plus de difficultés. Mais comme pour tout don, l'art de la parole n'est rien sans le travail. Tout prédicateur, quel que soit son niveau de départ, peut progresser, gagner en confiance en soi, en force de conviction.

C'est la raison d'être de SOH. Au printemps 2022, plus de 1500 prédicateurs (prêtres, diacres, séminaristes et laïcs engagés dans la pastorale des funérailles) ont bénéficié d'une formation. La quasi totalité des prédicateurs a évalué de manière très positive la formation reçue comme en attestent les témoignages consultables sur le site SOHcatho.org.

En s'appuyant sur le charisme de chacun, SOH initie les prédicateurs à des outils qui permettent d'améliorer l'attention, la compréhension et la mémorisation du message.

¹ Un Guide "Entraîner les laïcs au commentaire de la Parole lors des funérailles" détaille l'organisation et l'animation de la formation pour les laïcs engagés dans la pastorale des funérailles. Ce guide est disponible pour les membres de SOH sur le site SOHcatho.org

Chaque session de formation est prévue pour un groupe de trois prédicateurs et comporte quatre séances de trois heures et demie, à deux semaines d'intervalle. Les animateurs sont aidés par des auditeurs ayant des expériences variées en communication. Tous sont remplis de respect pour les prédicateurs et œuvrent dans un esprit de bienveillance, d'humilité et d'efficacité au service de l'annonce de la Parole de Dieu. Chaque séance combine de courts exposés théoriques interactifs et des exercices pratiques. Les exercices pratiques consistent à demander aux prédicateurs de prononcer une homélie qui est vidéo-enregistrée et fait ensuite l'objet d'une analyse collective par les autres prédicateurs et les auditeurs. Les prédicateurs apprennent autant en soumettant leur homélie à l'analyse de leurs confrères et des auditeurs qu'en étudiant ce qui peut être amélioré chez les autres.

Quels bénéfices en tirent les prédicateurs ? Ils prennent conscience que :

- l'important n'est pas "tant ce qu'ils veulent dire" mais "ce que leurs auditeurs emportent",
- le choix d'UN message central structure le plan de l'homélie et favorise sa mémorisation,
- l'homélie touche davantage les fidèles si on les fait réfléchir en leur posant des questions,
- la force de conviction est liée avant tout au "non-verbal".

Ce manuel, fruit de l'expérience de quinze années de pratique, contient l'essentiel pour démarrer. Chaque équipe peut l'adapter en fonction de son expérience et des contraintes locales. Il est souhaitable que toute modification majeure soit communiquée au coordinateur général de SOH pour que l'ensemble de la communauté SOH puisse s'enrichir de l'expérience de chaque équipe.

Certains prédicateurs ne sont pas prêts, pour des raisons diverses, à s'inscrire à une session collective. Pour eux, SOH propose des formations individuelles, "sur mesure" qui comportent de 3 à 5 séances. Son organisation est présentée dans l'annexe 11, page 46..

Modèle de déroulement d'une session en 4 séances

Séance A : Diagnostic initial - Outils AACMA

9h 00 - Accueil - café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h 15 - Présentation individuelle des participants et des membres SOH. (5')

9h 20 - Temps de partage initial : chaque prédicateur est invité à se situer par rapport à sa pratique des homélies et à exprimer ses attentes et ses craintes vis à vis de la formation SOH. (25')

9h 45 - Exposé. Présentation de SOH. Programme des 4 séances (10')

- Qui sommes-nous ?
- Pourquoi SOH ?
 - L'homélie : une occasion à ne pas manquer.
 - L'homélie est un art difficile.
- SOH propose 5 outils accessibles à tous.
- SOH s'intéresse à la forme mais peut être amené à se préoccuper du fond...
- Présentation du déroulement de l'ensemble de la formation.

9h 55 - Le Diagnostic : les points forts et "ce qui pourrait être amélioré" (1h 15)

- Chaque prédicateur prononce une homélie à sa manière habituelle.
- Analyse - Avons-nous compris quel était son message central (MC) ?
 - Y avait-il un plan ? En avons-nous suivi la logique de son plan, du début à la fin ?
 - Etait-il convaincant ?

11h 10 - Visionnage² des enregistrements vidéo (30')

11h 40 - Exposé. Présentation des outils AACMA (30')

12h 10 - Temps de partage sur les outils AACMA (15')

12h 25 - Présentation de la séance B (5')

- Introduction courte à la notion de message central,
- Demander aux prédicateurs de préparer une homélie avec UN message central et en essayant d'utiliser les outils AACMA.

12h 30 - Fin ... Déjeuner

² visionnage : ce néologisme sera utilisé dans la suite du document pour parler de l'action de visionner l'enregistrement vidéo d'une homélie.

Séance B : UN message central - Proposition de composition d'une homélie en 3 temps

9h 00 - Accueil - Café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h 15 - Exposé. Choisir UN Message Central. Pourquoi ? Comment ? (20')

9h 35 - Temps de partage sur le choix d'UN message central. (25')

10h 00 - Chaque prédicateur est invité à prononcer son homélie. (1h 30)

Avant de débiter son homélie, demander à chaque prédicateur de préciser les 5 points suivants :

- 1 - Quel message central veut-il faire passer dans son homélie ?
- 2 - Quel est le plan de l'homélie et l'articulation entre les différentes parties ?
- 3 - Quelle accroche a été choisie ?
- 4 - Quelles questions/silences sont prévues pour faire réfléchir les auditeurs ?
- 5 - Quelle activation est proposée pour la semaine à venir ?

11h 30 - Visionnage des enregistrements (30')

12h 00 - Temps de partage : (10')

- En pratique comment préparez-vous vos homélies ?
- Quelles difficultés rencontrez-vous ?

12h 10 - Exposé. Proposition de composition d'une homélie en 3 temps (15')

12h 25 - Recommandations pour la prochaine séance. (5')

- Tous les participants, prédicateurs et auditeurs, chercheront trois messages centraux possibles pour une homélie sur les textes du dimanche précédant la séance C et indiqueront celui qu'ils ont retenu. Rappeler qu'un message central doit pouvoir être présenté en une seule phrase courte.

- Préparer une homélie pour la séance suivante avec :

- UN message central, un plan clair et annoncé comprenant 2 ou 3 parties articulées entre elles par un lien logique.
- L'utilisation des outils AACMA.

- Insister sur la préparation du support écrit pour ceux qui ont du mal à lâcher leur texte.

12h 30 - Fin ... Déjeuner.

Séance C.

La Communication orale. Transmettre ma conviction

9h 00 - Accueil - Café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h 15 - Exercice « UN Message Central ». (30')

Quels messages centraux avez-vous trouvés à partir des textes de dimanche dernier ?

(Les participants et les auditeurs interviennent à tour de rôle).

- Chaque message doit être concis, présenté en une seule phrase courte.

- Demander d'explicitier quels passages des textes du jour les ont amenés à ce choix.

- Reprendre les 2 critères pour le choix du message central :

- ce que les textes vous disent (méditation, prière),

- les besoins que vous avez discernés chez les personnes auxquelles vous vous adressez.

9h 45 - Exposé. La communication orale (attitudes, regards, voix...) (25')

10h 10 - Chaque prédicateur prononce son homélie. (1h30)

11h 40 - Visionnage des enregistrements. (30')

12h10 - Temps de partage. (15')

- Quelles sont vos difficultés avec la communication orale ?

- Votre support papier est-il une aide ou un obstacle pour faire passer votre conviction ?

- L'élaboration du plan avec 2 ou 3 parties articulées entre elles par un lien logique vous convient-elle ?

12h 25 - Présentation de la séance D. (5')

12h 30 - Fin ... Déjeuner.

Séance D : Une homélie "au pied levé" - Synthèse

9h 00 - Accueil - Café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h 15 - Explication des objectifs et du déroulement de l'exercice "homélie au pied levé". (15')

9h 30 - 60 minutes pour élaborer une homélie avec 2 possibilités pour le choix des textes :

- soit des textes de 3 dimanches à venir,
- soit des textes connus pour lesquels le prédicateur trouvera facilement un message central.

Les textes sont distribués en séance aux prédicateurs en fonction du choix fait par l'équipe.

Chaque participant est libre de choisir le contexte de la célébration qui sera annoncé avant l'homélie.

Préciser qu'il faut se concentrer sur l'application des outils AACMA présentés lors de la première séance .

10h 30 - Chaque prédicateur prononce l'homélie qu'il a préparée. (1h15)

11h 45 - Visionnage des enregistrements. (30')

12h15 - Temps de partage. (15')

- Durant cet exercice, les apports de SOH vous ont-ils aidés ?
- Avez-vous l'impression que vos confrères ont progressé ?
- Qu'allez-vous changer dans vos pratiques ?
- Comment dorénavant allez-vous choisir LE message central de votre homélie ?
- Nous vous contacterons dans un délai de 3 à 6 mois pour organiser la séance de rappel.
- Si vous avez apprécié SOH, merci d'en parler à votre évêque, à vos confrères, sur vos blogs...
- Ne pas oublier de distribuer la feuille d'évaluation : merci de répondre pour que nous puissions nous améliorer.

12h 30 - Fin Déjeuner.

Modèle de Conduite Séance A

Diagnostic - AACMA

Cette première séance comporte 4 parties ayant chacune un objectif précis :

- Donner d'abord la parole aux participants pour leur permettre d'exprimer leur rapport à l'homélie, leurs attentes et leurs craintes vis à vis de la formation SOH.
- Présenter SOH, l'esprit qui nous anime et l'objectif de la formation.
- Ecouter chaque prédicateur avec bienveillance et faire avec lui un diagnostic initial.
- Présenter les outils AACMA.

9h 00 - Accueil - Café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')
Prière spontanée, lecture d'un psaume ou d'un texte (cf annexe 10).

9h 15 - Présentation individuelle courte des prédicateurs et des membres SOH. (5')

9h 20 - Temps de partage : Comment je me situe par rapport à la pratique des homélies ? Mes attentes et mes craintes vis à vis de la formation SOH ? (25')

Chaque inscrit est invité à partager son vécu des homélies, son expérience, ses joies, ses difficultés. Quelle place dans son ministère ? Quelles sont ses attentes et éventuellement ses craintes par rapport à la formation qui débute ?

9h 45. Exposé : Pourquoi SOH ? Programme des 4 séances (10')

Une partie du contenu de cet exposé pourra avantageusement être transmis aux prédicateurs, au cours du temps de partage, en réponse à leurs interrogations.

- SOH est une association de laïcs.

Créée en France en 2007 par Didier Mellièrre et en Belgique en 2012 par Philippe Lauwers, la mission de SOH est d'aider les prêtres, diacres et séminaristes à améliorer leur communication orale pour que "la Parole de Dieu" soit reçue et aimée par le plus grand nombre. SOH propose également un module spécifique de formation, destiné aux laïcs engagés dans la pastorale des funérailles pour les aider dans leur commentaire de la Parole³. Depuis 2007, SOH a formé plus de 1500 prédicateurs.

- Qui sommes-nous ?

Animateurs et auditeurs agissent avec beaucoup de bienveillance, d'humilité et d'efficacité envers les prédicateurs. Ils sont conscients des efforts que vont devoir faire les prédicateurs mais ils pensent qu'il est impossible de progresser sans une humble remise en cause.

³ Un Guide "Entraîner les laïcs au commentaire de la Parole lors des funérailles" détaille l'organisation et l'animation de la formation pour les laïcs engagés dans la pastorale des funérailles. Ce guide est disponible pour les membres de SOH sur le site SOHcatho.org

- Pourquoi SOH ? 2 raisons :

1ère raison : l'homélie est UNE occasion à ne pas manquer !

Les homélies sont, pour la plupart des catholiques, l'unique occasion de renforcer leur intimité avec la parole de Dieu, de découvrir ou redécouvrir sa saveur et son actualité, et d'en nourrir leur foi.

La France est dans une phase de déchristianisation. Pour de nombreuses personnes éloignées de l'Eglise ou indifférentes, l'homélie entendue à l'occasion d'une célébration est une occasion unique de découvrir la Parole de Dieu.

2ème raison : l'homélie est un art difficile !

Toute prise de parole en public est difficile mais l'homélie est une prise de parole particulière, au cours d'une célébration particulière, avec une matière, un sujet, particulier : la Parole de Dieu !

Quand vient le moment de l'homélie, les membres de l'assemblée sont, plus ou moins consciemment, en attente d'explications et de témoignages :

- En attente d'explications, car la Parole de Dieu est difficile à comprendre, souvent inattendue sinon paradoxale. Les personnes présentes sont prêtes à être touchées par la Parole de Dieu, à condition que le prédicateur leur rende cette Parole accessible, qu'elle soit « actualisée » pour notre monde d'aujourd'hui.
- En attente de témoignages, car les membres de l'assemblée ont besoin de sentir que le prédicateur est habité par la Parole de Dieu et qu'il en vit dans la joie. Ils attendent un témoignage fort, l'expression d'une conviction profonde.

En conclusion, et c'est là toute la complexité de la démarche, le prédicateur est invité à faire une double démarche dans la préparation de son homélie : d'une part se décentrer de lui-même pour prendre en compte son auditoire et d'autre part se centrer sur lui-même pour que, fort de sa conviction, il puisse la transmettre à ceux qui l'écoutent.

La diversité de l'assemblée est une composante très particulière par rapport aux autres prises de paroles :

- Toute assemblée inclut des jeunes et des moins jeunes, des chrétiens convaincus, des personnes en recherche, indifférentes ou d'autres confessions.
- Gérer cette diversité est une nécessité incontournable.
- Le prédicateur doit faire de son mieux pour toucher chacun, conforter les uns sur leur chemin de foi et rejoindre les autres. Mais vouloir s'adresser à toutes les catégories de fidèles lors de chaque homélie comporte un risque majeur : à vouloir "arroser" tout le monde, on brouille le message et on ne touche finalement personne !

- Pour faire face aux difficultés que nous venons de voir, SOH propose cinq outils AACMA.

Cinq outils destinés à améliorer l'écoute, la compréhension, l'appropriation et la mémorisation du message.

- AACMA est une boîte à outils et non pas une méthode standardisée. Ces outils sont là pour aider, sans modifier ni le style ni le fond de l'homélie. A chacun de choisir les outils qui lui conviennent.
- La formation ne propose pas un modèle d'homélie-type SOH.
- Notre objectif est de travailler sur les talents de chacun et en aucun cas de "formater" les prédicateurs.

- SOH s'intéresse à la forme mais ne peut pas ignorer le fond des homélies

Nous n'intervenons pas directement sur le fond. Il ne s'agit pas d'un cours d'homilétique ou d'exégèse biblique et encore moins de théologie. Nos remarques et conseils concerneront essentiellement la forme, la manière de prononcer l'homélie : voix, posture, regard...

Néanmoins nous pourrions être amenés à nous préoccuper du fond. LE message que le prédicateur veut faire passer est le socle sur lequel est bâtie son homélie. Il pourra donc nous arriver d'intervenir sur la clarté de présentation du message, la logique de l'argumentation utilisée pour le transmettre, mais **jamais sur le choix du message** et sa signification profonde qui appartiennent au prédicateur.

- Présentation du déroulement de l'ensemble de la formation

La formation comprend quatre séances qui forment un tout et une cinquième séance de Rappel.

La séance A permettra de faire le diagnostic des points forts et de ce qui peut être amélioré. Nous présenterons ensuite la boîte à outils AACMA.

La séance B sera consacrée au choix d'UN message central et à une proposition de composition de l'homélie en 3 temps.

La séance C sera centrée sur la communication orale.

La séance D permettra de mettre en application les conseils proposés tout au long de la formation et d'en faire la synthèse.

Une séance de Rappel sera proposée dans un délai de 3 à 6 mois avec, si possible, l'écoute d'une homélie en paroisse par un ou deux membres de l'équipe, suivie d'un entretien pour en faire l'analyse.

9h 55 - Le diagnostic : les points forts et "ce qui pourrait être amélioré". (1h 15)

Chaque prédicateur est invité à prononcer l'homélie qu'il a préparée. Avant de débiter, l'animateur lui demande d'indiquer sur quels textes il va prêcher (Ex : les Béatitudes) et le contexte (messe de jeunes, messe en milieu rural...). Il est souhaitable que le prédicateur proclame l'Evangile avant de prononcer son homélie notamment si le texte choisi n'est pas très connu (dans ce cas bien faire attention au temps). Un auditeur filme l'homélie qui sera visionnée après l'analyse collective.

Une proposition

Cette première homélie peut être remplacée par le « visionnage » de l'enregistrement d'une homélie prononcée auparavant par le prédicateur dans sa paroisse. Les avantages de cette proposition sont doubles :

- Homélie plus « naturelle » puisque prononcée dans les conditions habituelles d'exercice du ministère du prédicateur.
- Analyse plus fine de l'homélie car les auditeurs ont la possibilité de visionner l'enregistrement avant la séance A et de se mettre d'accord sur les points forts et les points à améliorer.

L'analyse collective est menée par l'animateur selon une méthodologie structurée (cf annexe 7. Analyse des homélies. Propositions) :

- L'animateur donne d'abord la parole aux autres prédicateurs et ensuite seulement aux auditeurs
- L'analyse aborde différents points en suivant l'ordre suivant
 - Quels sont les points forts du prédicateur ? Se limiter à 2 ou 3 maximum.
 - Qu'avons-nous compris et retenu ?
 - Que peut-il améliorer ?
- Plutôt que de suivre AACMA, il est préférable d'analyser successivement :

1 - La structure

- Nous souvenons-nous de quoi le prédicateur a parlé ?
- Nous a-t-il accrochés, nous sommes-nous sentis d'emblée concernés ?
- A-t-il voulu nous transmettre UN message et, si oui, lequel ?
- Son plan était-il clair et annoncé ? Avons-nous suivi le déroulé de sa pensée ?
- A-t-il utilisé des mots compliqués ?
- Est-il resté théorique ou a-t-il suggéré des applications concrètes dans l'activation à la fin de l'homélie ?

2 - L'expression orale

- Nous a-t-il tenus en éveil ? Regards, voix, gestuelle, etc.
- Etait-il convaincant ? Etait-il habité par son propos ?

3 - Le support écrit

Il peut être utile que l'animateur demande au prédicateur, à la fin de l'analyse, de montrer son support écrit pour souligner des erreurs fréquemment commises et sources de difficultés pour prononcer son homélie :

- police trop petite,
- pas d'espaces entre les différentes parties,
- mots importants non surlignés,
- phrases trop longues, etc.

Cette démarche, réalisée avec tact, peut aider le prédicateur à trouver le juste équilibre entre le « tout-écrit » et le « carton-parachute » sur lequel ne sont écrits que les éléments principaux de l'homélie (cf exposé « Préparation de l'homélie en 3 temps » de la séance B).

Se mettre d'accord à la fin de l'analyse sur les points forts et les trois points à améliorer. A préciser sur la feuille de progrès, remise à la fin de la séance à chaque prédicateur (annexe 8).

Conseils pour l'analyse des homélies

- 1 - Compter 10' par homélie + 15' pour l'analyse. Bien déterminer les heures de départs. Donner un TOP départ pour que chacun repère avec son chronomètre sur son portable les moments sur lesquels on reviendra au visionnage. Ne pas se laisser déborder ! Un auditeur est chargé de surveiller l'horaire.
- 2 - L'animateur donne d'abord la parole aux autres prédicateurs et demande ensuite aux auditeurs de s'exprimer.
- 3 - Chacun doit être précis, en faisant bien attention de ne pas blesser.
- 4 - Certaines homélies sont excellentes. En ce cas, plutôt que chercher à tout prix "des points à améliorer", l'animateur mettra en exergue les points forts et les fera commenter.
- 5 - Les expressions du type: "ceci n'était pas bon" (**carton jaune**) doivent être remplacées par "vous pourriez optimiser l'écoute en travaillant l'accroche, le plan, etc."
- 6 - L'animateur veille à ne pas aborder une discussion sur le fond (**carton rouge**).
- 7 - L'animateur intervient discrètement pour éviter les répétitions chez les auditeurs.

11h 10 - Visionnage des enregistrements vidéo.

(30')

La vidéo est une aide majeure pour la pédagogie SOH, à condition de bien maîtriser le matériel et l'ensemble des phases d'enregistrement et de visionnage.

L'objectif de cette phase de la séance n'est pas de revoir l'ensemble de l'enregistrement mais uniquement quelques images ou séquences choisies pour mettre en évidence certains points de l'analyse : Accroche, Regard, Gestuelle, Débit, Transition entre deux parties, Activation ...

L'expérience montre que la visualisation ou l'écoute d'une partie précise de l'homélie sont des outils très efficaces pour permettre au prédicateur de prendre conscience de ce que les auditeurs et/ou ses confrères ont tenté de lui faire comprendre au cours de l'analyse.

Il est recommandé d'avoir listé sur un papier, lors de l'analyse, les images et/ou passages à visionner et leur timing précis lors du prononcé de l'homélie. Cette procédure évitera de perdre du temps et le visionnage n'en sera que plus efficace.

En pratique chaque auditeur peut noter lui même le "timing" de ce qu'il pense utile de revoir : annonce du plan, 1ère, 2ème (voire 3ème) partie, conclusion, activation ou certains points d'analyse (fondu/enchaîné, fin à répétition, regard, etc.). 3 à 4 items maximum. Un des auditeurs peut-être chargé de cette mission. Pour ne pas perdre de temps lors du visionnage, il est souhaitable que chaque auditeur déclenche le chronomètre de son smartphone au Top Départ donné par l'animateur. Simple et très efficace !

Proposer à chaque participant de lui envoyer l'enregistrement de son homélie sur WeTransfer ou une autre application.

11h 40 - Exposé. Présentation d'AACMA

(30')

Un document résumant cet exposé et une fiche-synthèse plastifiée sont remis aux prédicateurs à la fin de la séance (Annexes 1 et 5).

A¹ : Accrocher

Comme pour toute prise de parole, les premières secondes de l'homélie sont essentielles, les premiers mots sont décisifs. Il faut accrocher l'attention de l'assemblée, établir un contact, éveiller la curiosité, surprendre, intriguer, créer l'envie d'écouter.

Différents types d'accroche :

- Une question constitue souvent une bonne accroche. Mais pas n'importe laquelle. Une question qui intrigue, qui pique la curiosité de l'assemblée. Exemples :
 - Parabole du fils prodigue : "*Le cadet ou l'aîné, du quel vous sentez-vous le plus proche*".
 - Parabole des talents : "*Quels risques prenez-vous pour faire fructifier les dons que vous avez reçus ?*".
 - Toute question doit être suivie d'un silence. Il est parfois intéressant de répéter ou de reformuler la question.
- Une anecdote tirée de l'actualité, de l'expérience ou de rencontres récentes du prédicateur.
- Une plaisanterie. A manier avec précaution. Surtout pour les jeunes.
- Un rapide témoignage en relation avec le « message central ».

Insister sur le fait que l'Accroche (A¹) est différente de l'introduction qui comprend l'Annonce du message et du plan (A²). L'Accroche (A¹) a pour but d'accrocher et non pas d'introduire ! Dans la pratique, le choix de l'Accroche, étape clé, se fait souvent à la fin de la préparation et de la rédaction de l'homélie.

A² : Annoncer

Pour que l'assemblée puisse suivre, il est essentiel que le prédicateur précise dès le début de son homélie :

- de quoi il va parler : c'est LE message central qui sera développé en le situant dans son contexte, et en le rattachant aux textes du jour. C'est ce que les fidèles doivent retenir de l'homélie,
- le plan qu'il va suivre, c'est à dire les différentes parties, articulées entre elles par un lien logique.

*"Une prédication doit avoir **une unité thématique, un ordre clair, et des liens entre les phrases** pour que les personnes puissent suivre facilement le prédicateur et recueillir la **logique** de ce qu'il dit"* (Evangeli Gaudium 158)

Pour sensibiliser les prédicateurs à l'importance de l'annonce du plan, il est classique d'utiliser la métaphore suivante : l'homélie est un voyage, une randonnée. Le prédicateur doit convaincre l'assemblée de le suivre et donc lui préciser :

- où il va. C'est l'annonce du message : "*Aujourd'hui, nous allons ...*",
- par où il va passer. C'est l'annonce du plan : "*Dans un premier temps, nous ... ensuite, nous ...*".

En annonçant son message et la manière dont il va le développer, le prédicateur lance un signal fort à l'auditoire : « *Suivez-moi, je sais où je vais* ». Quand l'assemblée sait où le prédicateur veut les emmener, elle le suivra plus facilement !

C : Convaincre

Comme pour toute communication orale, le prédicateur doit chercher à convaincre son auditoire, il doit être *convaincant*. Il peut sembler surprenant, voire choquant d'utiliser "Convaincre" à propos de l'homélie, un verbe qui semble plus adapté au domaine du marketing ou de la politique. Pourtant les homélies font partie des discours persuasifs. "*Elles cherchent à convaincre les auditeurs de l'amour inconditionnel de Dieu*"⁴.

Pour convaincre, pour être convaincant, le prédicateur doit parler aux intelligences mais aussi toucher les coeurs.

1. Parler aux intelligences

L'homélie ne vise pas seulement à "parler" de la Parole mais bien à "communiquer" la Parole. Le prédicateur cherche à faire saisir à ceux qui l'écoutent que la Parole les concerne aujourd'hui, dans leur vie de tous les jours. La vérité de la Bonne nouvelle de Jésus Christ, mort et ressuscité pour nous sauver, ne va jamais de soi.

Pour se faire comprendre, pour convaincre ceux auxquels il s'adresse, le prédicateur doit parler aux intelligences, en se situant au niveau de la raison.

⁴ Et moi, je te dis : imagine ! L'art difficile de la prédication" Nicolas Steeves et Gaetano Piccolo. Cerf Paris 2018

Comment parler aux intelligences ? En étant simple et clair !

« ... les fidèles attendent beaucoup de cette prédication et de fait en reçoivent beaucoup de fruits, pourvu qu'elle soit **simple, claire, directe, adaptée** » (Evangeli Gaudium 158)

Cinq moyens

1 - Avoir UN message central avec un plan clair, annoncé et suivi (cf A²) et un développement structuré, perceptible par tous :

- Annoncer chaque étape et la conclure en la résumant.
- Bien séparer les étapes les unes des autres. Jamais de fondu-enchaîné.
- Eviter les digressions qui font perdre le fil des idées.

2 - Pas trop d'idées et lentement pour que les fidèles aient le temps de s'approprier la pensée du prédicateur : "le son va plus vite que le sens" !

3 - Des mots ou expressions compréhensibles ou sinon explicités. Beaucoup de mots ont plusieurs sens ou en ont changé ! (la Gloire de Dieu, le Royaume, la Crainte de Dieu...).

4 - Une ou deux questions suivies de longs silences pour laisser aux cerveaux le temps de mouliner. Remplacer des affirmations par des questions/silences provoque la réflexion active et favorise l'appropriation du message. Bien distinguer les petits silences entre deux parties (compter jusqu'à 3), des grands silences après les questions (oser compter jusqu'à 10 !).

5 - Etre bref ! La capacité de vigilance auditive moyenne en occident ne dépasse guère 8 minutes.

2. Toucher les cœurs

Si les homélies doivent parler aux intelligences, il est évident que la foi n'est pas du domaine de la raison, elle est une rencontre. "*Seigneur, nous voudrions voir Jésus*", telle était la demande faite à Philippe par les Grecs (Jn12, 21). L'homélie doit aider à rencontrer, "à voir" le Seigneur ressuscité. Pour répondre à cette demande, le prédicateur doit toucher les cœurs. Le pape François précise "*Le prédicateur a la très belle et difficile mission d'unir les cœurs qui s'aiment : celui du Seigneur et ceux de son peuple*" (EG 143). C'est "*le cœur à cœur*", devise du Cardinal Newman.

Comment toucher les cœurs : cinq moyens !

1 - Méditer les textes et demander l'aide de l'Esprit Saint, suffisamment en amont de manière à faire ressortir ce qui « tient à cœur » et qui devra guider le choix du message central.

2 - Mobiliser son imagination durant la préparation de l'homélie, pour rechercher des images, des métaphores, des exemples concrets tirés de la vie quotidienne qui pourront expliciter LE message central en parlant à l'imagination des auditeurs.

"Cher prédicateur, nous te disons : imagine ! Et fais imaginer tes auditeurs ! L'imagination doit être nourrie avec des images saines et stimulantes, nourrissantes comme seule l'est la Parole de Dieu⁵".

5 Ibid Steeves et Piccolo

Jésus lui-même utilisait des images connues de tous : la vigne, la brebis, le semeur, la mesure de farine...

3 - Utiliser des mots, des formules, un ton qui marquent la proximité, l'intimité.

- Eviter les propos qui apparentent l'homélie à un cours, à une catéchèse.
- Se situer plutôt dans le registre de la conversation entre le prédicateur, les auditeurs et le Seigneur.
- Donner des signes d'humanité, en parlant avec simplicité et naturel, en rendant le discours vivant (questions, interjections, exclamations...), en pratiquant l'humour, selon les circonstances.

4 - Parler en "langue orale" : phrases courtes, questions, interpellations, répétitions, silences, etc.

5 - Travailler le "non-verbal" qui transmet souvent plus que les paroles ! C'est toute la différence entre l'écrit et l'oral.

Les différentes composantes de la communication non verbale ne sont que citées. Elles seront présentées en détail lors de la séance C :

- ma posture exprime joie et conviction (≠ des postures humbles ou autoritaires),
- mes regards (pour eux et pour moi),
- mes variations vocales et mes silences (qui permettent aux auditeurs de réfléchir),
- ma gestuelle (sobrie mais qui illustre mon propos),
- mes expressions du visage, variées et adaptées (je vis ce que je dis).

Ce cœur à cœur est incompatible avec un texte lu. Le texte ne doit pas être récité, il doit être vécu, incarné, vivant.

M : Mémoriser

Le **M** de AACMA correspond à mémoriser ou plus exactement à **Aider à Mémoriser**. A quoi servirait une homélie dont l'assemblée n'aurait rien retenu ?

Cinq conditions à respecter :

- Avoir un seul message et un plan annoncé et suivi (cf Annonce A²).
- Penser aux 3 R
 - Répéter les points importants : la répétition est à la base de la pédagogie !
 - Reformuler. Il s'agit d'exprimer une même idée de différentes manières pour prendre en compte l'auditoire dans sa diversité.
 - Récapituler ce qui vient d'être dit avant d'aborder l'étape suivante.
- Utiliser des images fortes. Le Christ lui-même utilisait des images : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* ».
- Poser des questions suivies de silences plutôt que des affirmations ("*Pour vous qui suis-je ?*").
- Soigner la finale. Si les premiers mots de l'homélie sont décisifs pour établir le contact, les derniers mots sont essentiels pour que l'homélie marque l'assemblée et porte du fruit.
 - Deux composantes indispensables pour une finale réussie :
 - une conclusion qui résume le message central et récapitule les 2 ou 3 arguments

- développés pour faire saisir le message central,
- une activation pour terminer l'homélie avec énergie et empathie (cf infra).
- Les pièges à éviter :
 - les chutes à rallonges, les digressions qui souvent viennent s'échouer en fin d'homélie..., les fins qui n'en sont pas vraiment,
 - les fins en queue de poisson !

A : Activer

La foi n'est pas une opinion. Elle est un engagement qui se manifeste par des actes. " *Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion*". (Jc 1, 17-18.21b-22.27)

Plutôt que de demander à la suite de l'homélie « Qu'avez-vous retenu de cette homélie ? », On pourrait, comme dans la chanson de Gilbert Bécaud, se demander : « Et maintenant, que vais-je faire ? ».

Activer, c'est proposer, en lien direct avec LE message central développé, un objectif concret à faire ou à emporter dans la prière pour la semaine à venir.

Différentes pistes d'activation possibles :

- Prière, méditation, adoration, temps de retraite...
- Lectures, conférences, films, émissions TV, formations...
- Présence aux autres : un regard, une écoute, une attention et en fonction des disponibilités, un engagement (cité, paroisse, caritatif) pour annoncer la joie de l'Evangile.

Les règles d'or pour le choix de l'activation :

- Etre précis, concret.
- S'en tenir à une seule proposition.
- Etre en lien direct avec le contenu du message principal. Si, par exemple, le mot qui résume mon message principal est l'écoute, alors ma proposition d'activation sera liée à l'écoute.
- Se situer dans un futur proche, à très court terme. On pourra par exemple dire « En sortant de cette église, lundi, dans la semaine, de retour au travail... ».
- Rester réaliste et connecté à l'assemblée présente. Que pourront-ils vraiment faire ? Ont-ils les moyens et le temps de le faire ?

12h10 - Temps de partage autour de AACMA.

(15')

- Utilisez-vous déjà certains de ces outils ?
- Lesquels vous semblent les plus importants ?
- Lesquels vous paraissent les plus difficiles à mettre en oeuvre ?

12h25 - Présentation de la séance B.

(5')

1 - Introduire la notion de "Message central" qui a deux avantages :

- pour le prédicateur : le message passera plus sûrement et la préparation sera plus facile,
- pour l'assemblée : elle pourra plus facilement suivre et intégrer le message central.

2 - Préparer une homélie pour la prochaine séance

De préférence pour 3 dimanches différents, avec UN message central, en essayant d'appliquer les outils AACMA, sans dépasser 8 minutes.

Porter une attention particulière au support écrit avec deux éventualités :

- Si possible, carton-parachute pour ceux qui sont prêts à le faire, en indiquant sur ce carton uniquement les étapes principales de l'homélie (Accroche, Annonce du message central et du plan, les différentes parties, la conclusion et l'activation) et les citations prévues. (Distribuer un carton-parachute à chacun des prédicateurs)

- Pour ceux qui ont encore besoin d'avoir sous les yeux leur texte intégral, leur suggérer d'aménager leur support écrit par des moyens que l'on ne fera que citer car ils seront présentés en détail durant la séance B :

- texte aéré, police adaptée,
- différentes parties bien séparées,
- mots importants et questions surlignés, etc...

3 - Rappeler la date et l'heure de la prochaine séance.

12h 30 - Déjeuner.

Modèle Séance B.

UN Message Central - Préparation en 3 temps

9h 00 - Accueil - Café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h 15 - Exposé. Une homélie = UN message central (20')

Un document résumant cet exposé est remis aux prédicateurs à la fin de la séance (Annexe 2).

Définition. Pourquoi UN message central ? Comment le choisir ? Avantages.

1 - Qu'est-ce que LE message central ? C'est ce que je veux qu'ils retiennent !

- C'est "l'idée force" de l'homélie qui va en constituer l'ossature, le "fil conducteur", "l'épine dorsale".

- LE message central est unique. Une homélie = UN seul message !

- LE message doit être précis. Il est forcément limité. Il doit pouvoir être résumé en une seule phrase courte

- LE message central va structurer le plan de l'homélie :

- avec 2 ou 3 parties correspondant chacune à une idée, à un argument,
- choisir dans les lectures du jour des mots, des passages qui vont éclairer, expliciter LE message central et qui vont constituer les 2 ou 3 parties de l'homélie,
- veiller à l'articulation logique entre ces différentes parties pour que l'assemblée puisse suivre facilement chaque étape de la logique qui se déroule. Pour bien prêcher, il faut patiemment travailler ses arguments.

*" Une prédication doit avoir une **unité thématique, un ordre clair, et des liens entre les phrases** pour que les personnes puissent suivre facilement le prédicateur et recueillir la **logique** de ce qu'il dit" (Evangelii Gaudium 158)*

- Attention à ne pas confondre LE message central qui est précis et limité avec :

- le thème de l'homélie, plus général,
- les 2 ou 3 idées qui viennent soutenir et argumenter ce message central et vont constituer les 2 ou 3 parties de l'homélie.

Un exemple pour expliciter ces différentes notions.

Homélie sur la première béatitude : "Heureux les pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux" (Mt 5,3).

Message central : La pauvreté en esprit, c'est la conscience qu'on ne peut pas se procurer le bonheur définitif. Il provient de l'Autre, il découle de notre relation à Dieu.

Première partie : le sens de la vraie pauvreté. On ne peut pas être riche de possessions et de biens, ne pas tenir compte des autres, et en même temps être pauvre en esprit.

Deuxième partie : la vraie pauvreté est une attitude qui pousse à s'adresser à Dieu. Être pauvre en esprit, c'est accepter de tout recevoir des autres et de l'Autre.

Le thème : l'amour (l'amour des autres et l'amour de Dieu).

2 - Pourquoi UN seul message ?

Toutes les études démontrent que les capacités de compréhension et d'intégration d'un auditoire sont limitées. Une communication orale, quelle qu'elle soit, ne peut faire passer qu'UN seul message.

LE message central et l'argumentation structurée vont permettre à l'assemblée présente :

- de comprendre et d'intégrer LE message central,
- de savoir où ils en sont,
- de percevoir les raisons du choix de l'activation proposée par le prédicateur à la fin de l'homélie.

Pour reprendre l'analogie avec le voyage ou la randonnée, il faut que les fidèles perçoivent rapidement où vous voulez les emmener (LE message central que vous allez développer) et les différentes étapes par lesquelles vous allez les faire passer (les étapes représentent les deux ou trois parties de l'homélie).

3 - Comment choisir LE message central ?

Le choix du message, étape majeure dans l'élaboration d'une homélie, se fait à la croisée de deux réflexions :

- qu'est ce que les textes me disent ? Qu'est ce qu'ils éveillent en moi après les avoir médités, "ruminés" et après avoir prié ?
- quelles attentes, quels besoins je perçois chez les personnes auxquelles je vais m'adresser, d'où l'importance de bien connaître le contexte ?

"Un prédicateur est un contemplatif de la Parole et aussi un contemplatif du peuple" (Evangelii Gaudium 154)

Le choix du message central doit permettre de rapprocher la Parole de Dieu de la vie des personnes. Choisir, c'est éliminer ! Il est difficile de n'aborder qu'UN seul message par homélie. Mais si on ne consent pas à ce sacrifice, l'assemblée ne retiendra rien de ce qui a été dit !

On reviendra en détail sur ces différents points dans l'exposé sur les trois étapes de la préparation d'une homélie.

4 - Evaluer la qualité du message : les critères ULM

S'assurer que LE message choisi répond aux critères suivants :

- Unique pour éviter toute confusion ou dispersion.
- Limpide pour garantir une compréhension immédiate. Soyez simples !
- Motivant pour susciter l'intérêt. Ayez toujours présent à l'esprit que l'attention peut s'évaporer très, très vite.

5 - Construire une homélie sur UN seul message a deux avantages :

1. **Pour le prédicateur**, ce message central est une aide :

- pour l'élaboration de l'homélie dont il constitue le "fil conducteur". En fonction du message central, le prédicateur choisit quelques passages des textes du jour pour l'éclairer, le faire comprendre. Tout ce qui est, certes passionnant, mais secondaire et source de distraction pour la réception du message, est éliminé. LE message central va naturellement déterminer le choix de l'activation proposée aux fidèles à la fin de l'homélie,
- pour prononcer l'homélie, LE message central en constitue le "*fil rouge*".

2. **Pour l'assemblée**, le choix d'UN seul message va lui permettre de mieux suivre et intégrer les différentes étapes de l'homélie et se "raccrocher" en cas de distraction ou d'inattention.

9h 35 - Temps de partage autour du message central.

(25')

Ce temps de partage comprend deux parties :

1 - Un échange sur le choix d'UN seul message.

- Etes-vous convaincu ? Etes-vous prêt à vous lancer ?
- Comment le choisir ?
- Pourquoi ne pas envisager de dresser la liste des messages retenus chaque dimanche ? Liste dressée pour une année liturgique ou un temps liturgique. Liste qui pourrait faire l'objet d'une présentation en EAP et déboucher sur une discussion pour définir en commun des thèmes prioritaires pour les prochains dimanches.

2 - Une présentation par chacun des prédicateurs de l'homélie qu'il va prononcer avec plusieurs questions.

- 1 - Quel est LE message central de son homélie (en une seule phrase courte) ?
- 2 - Quel est le plan de l'homélie et quelle est l'articulation logique entre les 2 ou 3 parties ?
- 3 - Quelle accroche pour établir le contact avec l'assemblée et lui donner envie d'écouter ?
- 4 - Quels questions-silences sont prévus pour les faire réfléchir ?
- 5 - Quelle activation : attitude ou action concrète proposée pour la semaine ?

10h 00 - Chaque prédicateur prononce son homélie.

(1h 30)

Auparavant :

- demander au prédicateur sur quels textes il va prêcher
- rappeler les éléments notés lors de la séance A sur la feuille de progrès (points forts et points à améliorer) .

L'analyse aborde successivement les points suivants :

- 1 - Quels sont les points forts à valoriser (2 maximum pour ne pas torpiller la suite) ?
- 2 - Avons nous bien saisi son message central et son plan ? Etaient-ils conformes à ceux énoncés ? Etaient-ils annoncés dès le début de l'homélie (A² de AACMA) ?
- 3 - Nous a-t-il accrochés (A¹ de AACMA) ? Nous sommes-nous tous sentis concernés ?
- 4 - De quels moyens s'est-il servi pour parler aux intelligences ? Les mots étaient-ils compréhensibles ? La conclusion répondait-elle à l'introduction ? A-t-il posé 1 ou 2 questions ? A-t-il ménagé des silences ?
- 5 - A-t-il transmis sa conviction ? (ici aller vite car c'est le thème de la séance C) ?
- 6 - Qu'a-t-il fait pour que l'auditoire mémorise ? A-t-il utilisé des répétitions, des reformulations, des récapitulatifs, des images ?
- 7 - Finale et Activation : nous a-t-il proposé de manière précise et énergique des attitudes ou actions concrètes pour la semaine à venir ?

Les prédicateurs apprennent autant en écoutant et en analysant les homélies des autres qu'en prononçant la leur.

Conclure sur les évolutions, les progrès éventuels par rapport à la séance A et sur 3 points qui restent à améliorer pour la prochaine séance.

Remettre en l'explicitant l'annexe 6. Grille de relecture.

Compléter les 2 colonnes de la feuille de Progrès et la remettre au prédicateur pour qu'il cible ses prochains efforts.

11h30 - Visionnage des vidéos. (30')

12h 00 - Temps de partage autour de la préparation de l'homélie. (10')

Demander à chaque prédicateur de décrire rapidement les points suivants :

- sa façon habituelle de préparer une homélie,
- ses difficultés,
- la manière dont il a évolué au fil du temps. \

12h 10 - Exposé. Proposition de composition d'une homélie en 3 temps (15')

Un document résumant cet exposé est remis aux prédicateurs à la fin de la séance (Annexe 3)

Insister d'emblée sur 2 points :

- cette proposition se heurte dans la pratique aux contraintes d'un emploi du temps surchargé. Il ne s'agit que d'un idéal. Chaque prédicateur a son propre rythme,
- leur proposer de lire le plus tôt possible dans la semaine les textes de l'homélie à préparer pour avoir le temps de les méditer, de se laisser toucher par la Parole de Dieu.

Quels sont les 3 temps de la préparation d'une homélie ?

1 - La ruminant traditionnelle (expression de Saint Benoît), mélange d'analyse, de méditation et de prière, "*comme vous avez toujours fait*", (par écrit ou non).

2 - Le choix d'UN message central et des 2 ou 3 arguments qui seront développés pour faire comprendre le message et qui vont correspondre aux 2 ou 3 parties de l'homélie.

- Etape-clé dans l'élaboration de l'homélie. Il faut choisir et donc éliminer !
- Essayer de choisir le plus tôt possible le message central pour avoir plus de temps pour structurer l'argumentation et élaborer le plan.

3 - La préparation du support écrit avec 2 possibilités :

Il est souvent conseillé de rédiger l'ensemble de son homélie. Une fois l'homélie élaborée, voire rédigée en totalité, il reste à préparer le support papier utilisé pour la prononcer. Il existe de nombreuses méthodes pour rédiger ce support, nous en présenterons deux. A chaque prédicateur de trouver celle qui lui convient, en n'oubliant pas que :

Le support écrit doit être une aide et non pas une gêne pour convaincre l'assemblée !

- **Méthode 1. Carton-parachute** sur lequel sont écrites uniquement :

- l'Accroche (A¹) qu'il est souvent plus aisé de choisir en dernier,
- l'Annonce (A²) de ce dont le prédicateur va parler (LE message central) et du plan avec les différentes parties, pour que l'assemblée sache tout de suite où on va l'emmenner,
- les deux ou trois parties de l'homélie, l'argumentation (uniquement les mots essentiels...),
- les citations en intégralité, quelques mots-clés pour retrouver facilement les points essentiels,
- la récapitulation / conclusion (répondant aux questions de l'intro),
- l'Activation (AACMA).

- **Avantages** : donne plus de liberté pour la gestuelle, facilite la communication non verbale
- **Limites** : nécessite un talent d'improvisation, implique un gros effort de préparation et de répétition.
- Bien faire la distinction entre ce qui n'est pas rédigé et ce qui n'est pas préparé.

- **Méthode 2. Homélie écrite en totalité sur le support-papier** .

Un bon texte écrit ne fait pas une bonne homélie ! C'est toute la différence entre écrit et oral.

Une fois l'homélie écrite, restent deux étapes difficiles mais essentielles :

Etape 1 : Transformer le texte écrit en une communication orale.

On n'écrit pas pour « dire » comme on écrit pour « être lu » : le premier jet du texte, écrit au fil de l'eau, doit être ensuite « passé à la moulinette »...

- Des phrases courtes, plus faciles à prononcer, plus faciles à comprendre.
 - Relire systématiquement le texte et couper toutes les phrases longues.
 - Certains mots se retrouvent seuls, sans verbe ou sans sujet. Ces mots isolés permettent une répétition, une exclamation, un temps de silence.
- Supprimer tous les « *mais, ou, et, donc, or, ni, car* ». Les remplacer par un point suivi d'une nouvelle phrase.
- Supprimer les mots complexes ou les expliquer.
- Remplacer les affirmations par des questions.

- Répéter, reformuler.
- Employer des images.

Etape 2 : Soigner la présentation visuelle du support.

- Bien séparer visuellement les différentes parties de l'homélie.
 - Multiplier les décalages en début de phrases.
 - Utiliser les caractères gras ou stabylo pour les mots clefs à ne pas manquer.
 - Varier les tailles des caractères, utiliser les italiques pour les citations...
 - Noter par des signes spécifiques les éléments de communication non verbale (intonation, geste...)
 - Soigner particulièrement le début et la fin
- *Avantages* : simple à mettre en oeuvre. On est sûr de ce qu'on va dire.
 - *Risques* : lecture monotone. Obstacle à la communication orale.
 - *Objectif* : passer progressivement au carton-parachute

Enfin, répéter à voix haute, répéter à voix haute, répéter à voix haute, s'approprier son texte !!!

12h 25 - Recommandations pour la séance C : la communication orale, "comment faire passer sa conviction ? (5')

1 - Un exercice pratique à préparer.

- Tous les participants de la séance C, prédicateurs et auditeurs trouveront 2 ou 3 messages centraux possibles pour une homélie sur les textes du dimanche précédant la séance C et ils indiqueront celui qu'ils ont choisi.
- Rappeler qu'un message central doit pouvoir être présenté en une seule phrase courte.

2 - Préparer une homélie avec :

- UN message central, un plan clair et annoncé, comprenant 2 ou 3 parties articulées entre elles par un lien logique.
- Les outils AACMA.
- De préférence sur les textes de trois dimanches différents.

3 - Insister de nouveau sur l'importance de la préparation du support écrit.

12h 30 - Fin. Déjeuner.

Modèle Séance C

Communication orale : faire passer ma conviction

9h 00 - Accueil - café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h 15 - Exercice Message Central Unique. (30')

Penser à distribuer à l'ensemble des participants une copie des textes du dimanche choisi. Chaque prédicateur et chaque auditeur expose à tour de rôle les 2 ou 3 messages centraux possibles qu'il a trouvés.

Veiller à ce que le message soit présenté de manière concise en une seule phrase courte.

Demander à chaque intervenant d'expliquer à quel(s) texte(s) du jour ou à quels passages de la Parole du jour se rattache le message choisi.

L'intérêt de ce petit exercice est de faire prendre conscience aux prédicateurs qu'à partir des mêmes textes, il existe une grande variété de messages centraux possibles et que centrer UNE homélie sur UN message unique nécessite de choisir. Pour déterminer LE message central, il faut d'abord dresser la liste des possibles puis CHOISIR, c'est à dire ELIMINER.

Conclusion

- 1. Choisir LE message central en fonction de l'assemblée, du contexte.
- 2. Si plusieurs prédicateurs tournent sur le même site pendant l'année liturgique, pourquoi ne pas choisir ensemble LE message central ?
- 3. Pourquoi ne pas dresser une liste de messages prioritaires pour l'année ?

9h 45 - La Communication orale. Comment transmettre ma conviction ? (25')

Un document résumant cet exposé est remis aux prédicateurs à la fin de la séance (Annexe 4).

Nous avons vu lors de la première séance que, pour convaincre, le prédicateur doit à la fois parler aux intelligences mais aussi toucher les cœurs. "Pour toucher les cœurs, il faut engager son corps". Pour cela le prédicateur dispose de différents moyens, notamment la communication "non-verbale".

Quelles sont les différentes composantes de la communication "non-verbale" ?

1 - La posture, mélange d'humanité et de force.

Le prêtre doit être « bien dans sa peau », sa posture doit le montrer :

- Le dos bien droit, les épaules ouvertes, bien campé sur ses jambes.
- Eviter les attitudes trop humbles qui peuvent rebuter et les attitudes pontifiantes ou autoritaires qui génèrent le rejet.
- La démarche pour aller à l'ambon, lorsque le prêtre n'a pas lu lui-même l'évangile, est énergique, convaincue et incitative.
- Eviter les balancements d'avant en arrière ou de droite à gauche.
- Ne pas croiser les mains ou les bras... En cas de difficultés, mettre les mains sur les coins inférieurs de l'ambon.

2 - Le regard

Il est essentiel à la fois pour le prédicateur et pour l'assemblée :

- **pour le prédicateur**, son regard lui permet :
 - de faire passer son empathie envers l'assemblée,
 - d'évaluer la disposition de l'assistance,
 - d'apprécier l'écoute et de s'adapter aux réactions de l'assemblée,
 - de repérer des visages, des individus. Attention : on parle à une assemblée. Il faut que chacun perçoive que le message lui est personnellement adressé.
- **pour l'assemblée**
 - à travers le regard, chaque participant doit pouvoir être touché,
 - regarder ses pieds ou le plafond, c'est fuir l'assemblée. Tout regard qui n'est pas posé sur l'assemblée est perdu, d'où l'importance d'éviter de lire intégralement son homélie sans lever les yeux de son papier,
 - éviter de fermer les yeux trop longtemps. Pas de regard "flottant" ni fixé de manière prolongée sur une seule personne.

3 - La voix

Insister d'abord sur le rôle de 3 facteurs dans la modulation de la voix et sa perception :

- la position corporelle, le buste libre et droit,
- la respiration. Prendre une longue inspiration d'abord avec les poumons puis en gonflant le ventre, suivie d'une lente expiration,
- la relation au micro : quel que soit le matériel utilisé (micro fixe, micro baladeur ou micro-cravate), un calage / réglage de la voix sera réalisé avant le début de la célébration.

Puis prendre en compte :

- l'articulation, facteur essentiel de compréhension (aux étrangers conseillez de bien séparer les mots),
- le timbre naturel (jamais artificiel),
- le ton ni trop aigu ni trop grave,
- la force, adaptée pour que tous entendent (notamment les fins de phrases) et variée en intensité pour stimuler l'attention,
- le débit, lent pour qu'on comprenne, et varié pour éviter l'ennui,
- les intonations, adaptées pour faire comprendre l'intention du discours. Rien de plus ennuyeux qu'une voix monotone. Varier l'intonation pour souligner certains mots-clés : *"Jésus est venu pour sauver **tous** les hommes"*.

Exercice : "Intention". Les seuls membres SOH font l'exercice : "Ah ! Vous voilà !" sur des tons exprimant successivement la colère, la joie, l'indifférence, le mépris, le sarcasme. Les mêmes mots expriment des messages bien différents !

Conclusion : insister sur l'importance d'utiliser des variations de la voix pour conserver l'écoute de l'assemblée et donner du sens à ce que je dis.

4 - Les silences

On distingue 3 types de silence :

- les silences courts entre les différentes parties de l'homélie, moments indispensables de respiration (le fondu-enchaîné gêne compréhension et mémorisation),
- les silences longs après une question (Compter jusqu'à 7, voire 10 ! Osez !) pour que les cerveaux moulinent, condition de l'appropriation. La question peut être répétée ou reformulée pour engendrer une réelle réflexion,
- un silence à ne jamais oublier : celui qui précède le début de l'homélie. Avant de

commencer à parler, se positionner à l'ambon en regardant l'assemblée en silence, immobile et souriant. Loin d'être une perte de temps, ces quelques secondes permettent d'établir le contact avec l'assemblée.

Les silences sont donc essentiels à la fois pour l'assemblée et pour le prédicateur :

- Pour l'assemblée, les silences permettent de comprendre et d'intérioriser le message.
- Pour le prédicateur, les silences lui permettent de respirer, de maîtriser sa pensée, de consulter son support papier et d'observer son auditoire.

5 - Les gestes

Les gestes rendent la parole vivante. Eviter la "posture zéro" qui donne l'impression de ne pas y croire. Nous vous encourageons à développer une gestuelle vivante :

- gestes sobres mais amples, naturels, appropriés à la personnalité de chacun,
- soulignant le texte, ni trop ni trop peu. Les gestes favorisent la mémorisation.

6 - Les expressions du visage

Elles doivent pouvoir exprimer et transmettre les émotions. Les expressions du visage sont évidemment différentes pour exprimer la joie de la résurrection, la prière, la souffrance. Le visage est le miroir de l'âme.

A chacun d'utiliser ces différents moyens en fonction de son style, en respectant une règle essentielle : être naturel !

Ne jamais oublier que : - intonations et attitudes transmettent plus que les paroles,
- le non-verbal peut transmettre du positif mais aussi du négatif !

10h 10 - Chaque prêtre prononce son homélie. (1h 30)

Insister dans l'analyse, d'une part, sur LE message central et le plan et, d'autre part, sur tout ce qui concerne la communication orale.

11h 40 - Visionnage des enregistrements vidéo. (30')

12h 10 - Temps de partage sur la communication orale. (15')

- Vous semble-t-il utile de modifier votre communication orale ?
- Sur quels points particuliers, voix, regard, posture, pensez-vous pouvoir progresser ?
- Comment avez-vous perçu la communication orale de vos confrères ?

12h25 - Présentation de la séance D. (5')

Lors de la prochaine séance, nous vous proposons un exercice pour faire prendre conscience que les outils AACMA, loin d'être une contrainte ou un carcan, peuvent aider à élaborer, à préparer une homélie en peu de temps. Chaque prédicateur aura une heure pour préparer une homélie sur les textes d'un dimanche, textes qui lui seront remis en début de séance. Il est possible de venir avec les documents et le matériel (micro-ordinateur) utilisés habituellement pour préparer l'homélie.

12h 30 - Fin. Déjeuner.

Modèle Séance D

Une homélie "au pied levé" - Synthèse

9h 00 - Accueil - Café. (10')

9h 10 - Temps de prière. Se mettre ensemble sous le regard du Seigneur. (5')

9h15 - Explication de l'exercice "Une homélie au pied levé". (15')

Prendre le temps d'expliquer les objectifs et le déroulement de l'exercice.

Insister sur le caractère paradoxal de l'exercice : une préparation de dernière minute "au pied levé" est déconseillée car elle télescope les 3 étapes de la méthode de préparation de l'homélie présentée lors de la séance B, notamment la rumination (sans le fond, la forme ne sert à rien).

L'objectif de cet exercice est de faire prendre conscience que le choix d'UN message central et les outils AACMA, loin d'être une contrainte ou un carcan, peuvent aider à élaborer, à préparer une homélie dans un laps de temps limité. Cette situation n'est malheureusement pas exceptionnelle compte-tenu des emplois du temps des prêtres et des diacres.

Donner quelques conseils aux prédicateurs

Pour que cet exercice se déroule dans de bonnes conditions :

- Analyser rapidement le texte (suggérer de séparer d'un trait les différentes parties et de cercler les mots principaux).
- Choisir UN message central après avoir recensé rapidement les "possibles".
- Lister les différentes idées qui pourraient être développées pour soutenir, faire comprendre le message unique choisi. En retenir au maximum 2 ou 3 qui constitueront les 2 ou 3 parties de l'homélie. Veiller à bien expliciter l'articulation logique entre les 2 ou 3 parties de l'homélie.
- Rédiger le support écrit en appliquant AACMA et en séparant chaque partie par un trait qui correspond à un petit silence, surligner les mots importants, écrire en entier les citations utilisées pour ne pas avoir à les rechercher.
- Réfléchir à la communication orale et mettre des signes indicatifs sur le support écrit.

Distribuer les textes de 3 dimanches différents si il y a 3 prédicateurs et souhaiter bon courage.

Pour le choix des textes, 2 possibilités.

- Méthode 1. Textes de 3 dimanches à venir en choisissant des textes, "connus", pour lesquels le choix d'UN message central paraît assez simple.
 - Avantage : les prédicateurs apprécient d'avoir une "petite idée" de la manière dont ils pourront prêcher lors de trois dimanches à venir.
 - Inconvénient : nécessite un travail supplémentaire à chaque session pour choisir trois dimanches avec des textes ad hoc.
- Méthode 2. Textes issus d'une "banque" constituée par l'équipe avec des textes très connus : Samaritaine, Fils prodigue ...
 - Avantages : Choix déjà fait avec des textes sélectionnés de manière optimale.
 - Inconvénient : Mise en application décalée de ce qui a été perçu au cours de la séance.

Ceux qui auraient décidé à la fin de la séance C de ne pas faire cet exercice prononcent l'homélie qu'ils ont apportée. Leur demander de profiter de l'heure qui vient pour soigner leur support écrit.

9h 30 - Une heure pour élaborer "au pied levé" une homélie sur les textes distribués au début de la séance. (60')

Pendant ce temps, l'équipe d'animation SOH peut faire le point sur l'évolution de chaque prédicateur et réfléchir au principal conseil à lui donner en fin de formation

10h 30 - Prononcé et analyse des Homélies. (25' par prédicateur) (1h15)

11h 45 - Visionnage des enregistrements vidéo autour d'un café. (30')

- Souligner les progrès.
- Insister ensuite sur le point qui demeure à améliorer en priorité pour chacun des prédicateurs.
- Compléter et remettre la Feuille de Progrès (Annexe 8).
- Conserver un exemplaire de cette feuille de progrès qui servira de référence lors de la séance de rappel

12h15 - Temps de partage sur l'ensemble de la session. (15')

- Durant cette séance, les apports de la formation SOH vous ont-ils aidés pour la préparation et le prononcé de votre homélie ?
- Avez-vous l'impression que vos confrères ont progressé ?
- Qu'allez-vous changer dans vos pratiques ?
- Comment dorénavant allez-vous déterminer LE message central de votre homélie ?
- Nous vous contacterons dans un délai de 3 à 6 mois pour organiser la séance de rappel. L'acquis risque d'être perdu si vous ne l'entretenez pas !

- Merci pour votre patience. Ne nous remerciez pas : nous n'avons pas travaillé pour vous seuls mais surtout pour vos auditeurs afin que vos homélies leur transmettent "la fascination de Jésus-Christ".
- Renvoyez-nous, svp, une "Evaluation" de préférence librement composée, ou en répondant aux questions figurant sur la feuille que nous vous envoyons par mail à l'issue de cette session. Vous nous aiderez à améliorer les sessions suivantes.
- Si vous avez apprécié SOH, merci d'en parler à vos confrères, à votre évêque, dans vos blogs, etc.

12h 30 - Fin. Déjeuner.

Annexe 1. Les outils AACMA

Document à remettre aux prédicateurs lors de la séance A

Pour améliorer la communication orale, SOH propose 5 points d'attention, 5 "outils", correspondant à l'acronyme AACMA : A¹ : Accrocher, A² : Annoncer, C : Convaincre les intelligences et le coeur, M : Mémoriser, A : Activer

A¹ : Accrocher

Comme pour toute prise de parole, les premières secondes de l'homélie sont essentielles, les premiers mots sont décisifs. Il faut accrocher l'attention de l'assemblée, établir un contact, éveiller la curiosité, surprendre, intriguer, créer l'envie d'écouter.

Différents types d'accroche

- Une question constitue souvent une bonne accroche. Mais pas n'importe laquelle. Une question qui intrigue, qui pique la curiosité de l'assemblée.
- Une anecdote tirée de l'actualité, de l'expérience ou de rencontres récentes du prédicateur,
- Une plaisanterie. A manier avec précaution. Surtout pour les jeunes.
- Un rapide témoignage en relation avec le « message central ».

L'Accroche (A¹) est différente de l'introduction qui correspond à l'Annonce du message et du plan (A²). L'Accroche (A¹) a pour but d'accrocher et non pas d'introduire ! Dans la pratique, le choix de l'Accroche, étape essentielle, se fait souvent à la fin de la préparation et de la rédaction de l'homélie.

A² : Annoncer

Pour que l'assemblée puisse suivre, le prédicateur doit préciser dès le début de son homélie :

- de quoi il va parler : c'est LE message central qui sera développé en le situant dans son contexte, et en le rattachant aux textes du jour. C'est ce que les fidèles doivent retenir de l'homélie,
- le plan qu'il va suivre, c'est à dire les différentes parties, articulées entre elles par un lien logique.

Il est classique de comparer l'homélie à un voyage, une randonnée. Le prédicateur doit convaincre l'assemblée de le suivre et donc lui préciser :

- où il va. C'est l'annonce du message : "*Aujourd'hui, nous allons...*"
- par où il va passer. C'est l'annonce du plan : "*Dans un premier temps, nous ... ensuite, nous ...*".

C : Convaincre

Pour convaincre, pour être convaincant, le prédicateur doit parler aux intelligences mais aussi toucher les coeurs.

1. Parler aux intelligences

L'homélie ne vise pas seulement à "parler" de la Parole mais bien à "communiquer" la Parole. Le prédicateur cherche à faire saisir à ceux qui l'écoutent que la Parole les concerne aujourd'hui dans leur vie de tous les jours. Pour se faire comprendre, pour convaincre ceux auxquels il s'adresse, le prédicateur doit parler aux intelligences, en se situant au niveau de la raison.

Comment parler aux intelligences : en étant simple et clair !

Cinq moyens :

1 - Avoir UN message central avec un plan clair, annoncé et suivi (cf A²) et un développement structuré, perceptible par tous :

- Annoncer chaque étape et la conclure en la résumant.
- Bien séparer les étapes les unes des autres. Jamais de fondu-enchaîné.
- Eviter les digressions qui font perdre le fil des idées.

2 - Pas trop d'idées et lentement pour que les fidèles aient le temps de s'approprier la pensée du prédicateur : "le son va plus vite que le sens" !

3 - Des mots ou expressions compréhensibles ou sinon explicités. Beaucoup de mots ont plusieurs sens ou en ont changé ! (la Gloire de Dieu, le Royaume, la Crainte de Dieu...)

4 - Une ou deux questions suivies de longs silences pour laisser aux cerveaux le temps de mûrir. Remplacer des affirmations par des questions/silences provoque la réflexion active et favorise l'appropriation du message. Bien distinguer les petits silences entre deux parties (compter jusqu'à 3), des grands silences après les questions (oser compter jusqu'à 10 !).

5 - Etre bref ! La capacité de vigilance auditive moyenne en Occident ne dépasse guère 8 minutes.

2. Toucher les cœurs

Si les homélies doivent parler aux intelligences, il est évident que la foi n'est pas du domaine de la raison, elle est une rencontre. "*Seigneur, nous voudrions voir Jésus*", telle était la demande faite à Philippe par les Grecs (Jn12, 21). L'homélie doit aider à rencontrer, "à voir" le Seigneur ressuscité. Pour répondre à cette demande, le prédicateur doit toucher les cœurs.

Comment toucher les cœurs : cinq moyens !

1 - Méditer les textes et demander l'aide de l'Esprit Saint, suffisamment en amont de manière à faire ressortir ce qui « tient à cœur » et qui devra guider le choix du message central.

2 - Mobiliser son imagination durant la préparation de l'homélie, pour rechercher des images, des métaphores, des exemples concrets tirés de la vie quotidienne qui pourront expliciter LE message central, en parlant à l'imagination des auditeurs. Jésus lui-même utilisait des images connues de tous : la vigne, la brebis, le semeur, la mesure de farine...

3 - Utiliser des mots, des formules, un ton qui marquent la proximité, l'intimité. Eviter les propos qui apparentent l'homélie à un cours, à une catéchèse. Se situer plutôt dans le registre de la conversation entre le prédicateur, les auditeurs et le Seigneur.

4 - Parler en "langue orale" : phrases courtes, questions, interpellations, répétitions, silences, etc.

5 - Travailler le "non-verbal" qui transmet souvent plus que les paroles ! C'est toute la différence entre l'écrit et l'oral. Les différentes composantes de la communication non verbale sont la posture, le regard, les variations vocales et les silences, la gestuelle et les expressions du visage. Ce cœur à cœur est incompatible avec un texte lu.

M : Mémoriser

Le M de AACMA correspond à mémoriser ou plus exactement à Aider à Mémoriser.

A quoi servirait une homélie dont l'assemblée n'aurait rien retenu ?

Cinq conditions à respecter :

- Avoir un seul message et un plan annoncé et suivi (cf Annonce A³).
 - Penser aux 3 R :
 - Répéter les points importants.
 - Reformuler.
 - Récapituler ce qui vient d'être dit avant d'aborder l'étape suivante.
 - Utiliser des images fortes. Le Christ lui-même utilisait des images : « *Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu* ».
- Redite volontaire ?
- Poser des questions suivies de silences plutôt que des affirmations.
 - Soigner la finale.

A : Activer

Plutôt que de demander à la suite de l'homélie « Qu'avez-vous retenu de cette homélie ? », On pourrait, comme dans la chanson de Gilbert Bécaud, se demander : « Et maintenant, que vais-je faire ? » Activer, c'est proposer, en lien direct avec LE message central développé, un objectif concret à faire ou à emporter dans la prière pour la semaine à venir.

Différentes pistes d'activation possibles :

- prière, méditation, adoration, temps de retraite...
- lectures, conférences, films, émissions TV, formations...
- présence aux autres : un regard, une écoute, une attention et en fonction des disponibilités, un engagement (cité, paroisse, caritatif) pour annoncer la joie de l'Évangile.

Les règles d'Or de l'activation :

- être précise, concrète,
- s'en tenir à une seule proposition,
- être en lien direct avec le contenu du message principal,
- se situer dans un futur proche,
- rester réaliste et connecté à l'assemblée présente.

Annexe 2. UN message central

Document à remettre aux prédicateurs lors de la séance B

1 - Qu'est-ce que LE message central pour une homélie : c'est ce que je veux qu'ils retiennent !

- C'est "l'idée force" de l'homélie qui va en constituer l'ossature, le "fil conducteur", "l'épine dorsale".
- LE message central est unique. Une homélie = UN seul message !
- LE message doit être précis, limité. Il doit pouvoir être résumé en une seule phrase courte.
- LE message central va structurer le plan de l'homélie avec 2 ou 3 parties correspondant chacune à une idée, à un argument. Veiller à l'articulation logique entre ces différentes parties pour que l'assemblée puisse suivre facilement chaque étape de la logique qui se déroule.
- Attention à ne pas confondre LE message central qui est précis et limité avec le thème de l'homélie, plus général.

2 - Pourquoi UN seul message ?

Toutes les études démontrent que les capacités de compréhension et d'intégration d'un auditoire sont limitées. Le choix d'UN message central et une argumentation structurée vont permettre à l'assemblée présente de comprendre et d'intégrer LE message central, de savoir où ils en sont, de percevoir les raisons du choix de l'activation proposée par le prédicateur à la fin de l'homélie.

3 - Comment choisir LE message central ?

Le choix du message, étape majeure dans l'élaboration d'une homélie, se fait à la croisée de deux réflexions :

- Qu'est ce que les textes me disent ?
- Quelles attentes, quels besoins je perçois chez les personnes auxquelles je m'adresse.

Choisir, c'est éliminer ! Il est difficile de n'aborder qu'UN seul message par homélie. Mais si on ne consent pas à ce sacrifice, l'assemblée ne retiendra rien de ce qui a été dit !

4 - Construire une homélie sur UN seul message a deux avantages :

Pour le prédicateur, ce message central est une aide pour l'élaboration de l'homélie dont il constitue le "fil conducteur". En fonction du message central, le prédicateur choisit quelques passages des textes du jour pour l'éclairer, le faire comprendre. Le message central constitue également une aide pour prononcer l'homélie.

Pour l'assemblée, le choix d'un seul message aide à mieux suivre et intégrer les différentes étapes de l'homélie et permet de se "raccrocher" en cas de distraction ou d'inattention.

Annexe 3

Proposition de composition d'une homélie en 3 temps

Document à remettre aux prédicateurs lors de la séance B

- Cette proposition se heurte dans la pratique aux contraintes d'un emploi du temps surchargé. Il ne s'agit que d'un idéal. Chaque prédicateur a son propre rythme.
- Sur un plan pratique, il est proposé de lire le plus tôt possible dans la semaine les textes de l'homélie à préparer pour avoir le temps de les méditer, de se laisser toucher par la Parole de Dieu.

Quels sont les 3 temps de la préparation d'une homélie ?

1 - La rumination traditionnelle (expression de St Benoît), mélange d'analyse, de méditation et de prière,

2 - Le choix d'UN message central et des 2 ou 3 arguments qui seront développés pour faire comprendre le message et qui vont correspondre aux 2 ou 3 parties de l'homélie.

- C'est l'étape-clé dans l'élaboration d'une homélie. Il faut choisir et donc éliminer !
- Essayer de choisir le plus tôt possible dans la semaine le message central pour avoir plus de temps pour structurer l'argumentation et élaborer le plan.

3 - La préparation du support écrit avec 2 possibilités

Il est souvent conseillé de rédiger l'ensemble de l'homélie. Mais une fois l'homélie élaborée, voire rédigée en totalité, il reste à préparer le support papier utilisé pour la prononcer. Il existe de nombreuses méthodes pour rédiger le support, nous en présenterons deux. A chacun de trouver celle qui lui convient, en n'oubliant pas que :

Le support écrit doit être une aide et non pas une gêne pour convaincre l'assemblée !

- Méthode 1. Carton-parachute sur lequel sont écrites uniquement :

- l'accroche (A¹) qu'il est souvent plus aisé de choisir en dernier,
- l'annonce (A²) de ce dont le prédicateur va parler (LE message central) et du plan avec les différentes parties, pour que l'assemblée sache tout de suite où le prédicateur va les emmener,
- les 2 ou 3 parties de l'homélie avec l'argumentation (uniquement les mots essentiels et les citations...),
- les citations en intégralité, quelques mots-clés pour retrouver facilement les points essentiels,
- la récapitulation / conclusion (répondant aux questions de l'intro),
- l'activation.

Avantages : donne plus de liberté, facilite la communication non verbale.

Limites : nécessite un talent d'improvisation, implique un gros effort de préparation et de répétition. Bien faire la distinction entre ce qui n'est pas rédigé et ce qui n'est pas préparé.

- **Méthode 2. Homélie écrite en totalité.**

Un bon texte écrit ne fait pas une bonne homélie ! C'est toute la différence entre écrit et oral. Une fois l'homélie écrite, restent deux étapes difficiles mais essentielles :

Etape 1 : Transformer le texte écrit en une communication orale.

On n'écrit pas pour « dire » comme on écrit pour « être lu » : le premier jet du texte, écrit au fil de l'eau, doit ensuite être « passé à la moulinette »...

- Utiliser des phrases courtes, plus faciles à prononcer, plus faciles à comprendre.
 - Relire systématiquement le texte et couper toutes les phrases longues.
 - Certains mots se retrouvent seuls, sans verbe ou sans sujet. Ces mots isolés permettent une répétition, une exclamation, un temps de silence.
- Supprimer tous les « *mais, ou, et, donc, or, ni, car* ». Les remplacer par un point suivi d'une nouvelle phrase.
- Supprimer les mots complexes ou les expliquer.
- Remplacer les affirmations par des questions.
- Répéter, reformuler.
- Employer des images.

Etape 2: Soigner la présentation visuelle du support

- Bien séparer visuellement les différentes parties de l'homélie.
- Multiplier les décalages en début de phrase.
- Utiliser les **caractères gras** ou le stabylo pour les les mots clefs à ne pas manquer.
- Varier les tailles des caractères, utiliser les italiques pour les citations...
- Noter par des signes spécifiques les éléments de communication non verbale (gestes, intonation...).
- Soigner particulièrement le début et la fin.

Avantages : simple à mettre en oeuvre. On est sûr de ce qu'on va dire..

Risques : lecture monotone. Obstacle à la communication orale.

Objectif : passer progressivement au carton-parachute.

Enfin, répéter à voix haute, répéter à voix haute, répéter à voix haute, s'approprier son texte !!!

Annexe 4

La communication orale

Document à remettre aux prédicateurs lors de la séance C

Nous avons vu lors de la première séance que, pour convaincre, le prédicateur doit à la fois parler aux intelligences mais aussi toucher les cœurs. Pour toucher les cœurs le prédicateur dispose de différents moyens et en particulier de tout ce qui constitue la communication "non-verbale".

Quelles sont les différentes composantes de la communication "non-verbale" ?

1 - La posture, mélange d'humanité et de force.

Le prêtre doit être « bien dans sa peau », sa posture doit le montrer : le dos bien droit, les épaules ouvertes, bien campé sur ses jambes.

Eviter les attitudes trop humbles qui peuvent rebuter et les attitudes pontifiantes ou autoritaires qui génèrent le rejet.

La démarche vers l'ambon est énergique, convaincue et incitative.

Eviter les balancements d'avant en arrière ou de droite à gauche.

Ne pas croiser les mains ou les bras... En cas de difficultés, mettre les mains sur les coins inférieurs de l'ambon.

2 - Le regard

Il est essentiel à la fois pour le prédicateur et pour l'assemblée :

- **pour le prédicateur**, son regard lui permet :

- de faire passer son empathie envers l'assemblée,
- d'évaluer la disposition de l'assistance,
- d'apprécier l'écoute et s'adapter aux réactions de l'assemblée,
- de repérer des visages, des individus. Attention : on parle à une assemblée. Il faut que chacun perçoive que le message lui est personnellement adressé.

- **pour l'assemblée**,

- à travers le regard, chaque participant doit pouvoir être touché,
- regarder ses pieds ou le plafond, c'est fuir l'assemblée. Tout regard qui n'est pas posé sur l'assemblée est perdu, d'où l'importance d'éviter de lire intégralement son homélie sans lever les yeux de son papier,
- éviter de fermer les yeux trop longtemps. Pas de regard "flottant" ni fixé de manière prolongée sur une seule personne.

3 - La voix

Trois facteurs ont un rôle essentiel dans la modulation de la voix et sa perception :

- la position corporelle, le buste libre et droit,
- la respiration. Prendre une longue inspiration d'abord avec les poumons puis en gonflant le ventre, suivie d'une lente expiration,
- la relation au micro : quelque soit le matériel utilisé (micro fixe, micro baladeur ou micro-cravate), un calage / réglage de la voix sera réalisé avant le début de la célébration.

Les éléments de la voix à prendre en compte sont :

- l'articulation, facteur essentiel de compréhension,

- le timbre naturel (jamais artificiel),
- le ton ni trop aigu ni trop grave,
- la force, adaptée pour que tous entendent (notamment les fins de phrases) et variée en intensité pour stimuler l'attention,
- le débit lent pour qu'on comprenne et varié pour éviter l'ennui,
- les intonations, adaptées pour faire comprendre l'intention du discours. Rien de plus ennuyeux qu'une voix monotone. Varier l'intonation pour souligner certains mots-clés. "*Jésus est venu pour sauver **tous** les hommes* ».

4 - Les silences

On distingue 3 types de silence :

- les silences courts entre les parties, moments indispensables de respiration (le fondu-enchaîné gêne compréhension et mémorisation),
- les silences longs après une question pour que les cerveaux moulinent, condition de l'appropriation. La question peut être répétée ou reformulée pour engendrer une réelle réflexion,
- un silence à ne jamais oublier : celui qui précède le début de l'homélie. Avant de prendre la parole, se positionner en regardant l'assemblée en silence, immobile et souriant. Loin d'être une perte de temps, ces quelques secondes permettent d'établir le contact avec l'assemblée.

Les silences sont donc essentiels à la fois pour l'assemblée et pour le prédicateur :

- pour l'assemblée, les silences permettent de comprendre et intérioriser le message,
- pour le prédicateur, les silences lui permettent de respirer, maîtriser sa pensée, consulter son support papier et observer son auditoire.

5 - Les gestes

Les gestes rendent la parole vivante. Eviter la "posture zéro" qui donne l'impression de ne pas y croire. Développer une gestuelle vivante :

- gestes sobres mais amples, naturels, appropriés à la personnalité de chacun,
- soulignant le texte, ni trop ni trop peu. Les gestes favorisent la mémorisation.

6 - Les expressions du visage

Elles doivent pouvoir exprimer et transmettre les émotions. Les expressions du visage sont évidemment différentes pour exprimer la joie de la résurrection, la prière, la souffrance.

A chacun d'utiliser ces différents moyens en fonction de son style, en respectant une règle essentielle : être naturel !

Ne jamais oublier que intonations et attitudes transmettent plus que les paroles.

Le non-verbal peut transmettre du positif mais aussi du négatif !

Annexe 5 : Fiche plastifiée recto-verso AACMA - Composition homélie en 3 temps

Document à remettre aux prédicateurs lors de la séance A

Composition Homélie en 3 temps

1. Méditation / Ruminatio / Prière

- Qu'ont voulu dire les auteurs dans le contexte de l'époque ?
- Qu'est-ce que les textes me disent aujourd'hui ?

2. Choix du message central

- C'est l'étape-clé dans l'élaboration d'une homélie
- Il faut choisir et donc accepter de ne pas tout dire...
- Choisir le plus tôt possible le message central afin d'avoir plus de temps pour structurer l'homélie.

3. Préparation du support écrit : 2 méthodes

Méthode 1. Carton-parachute

- L'Accroche,
- Le plan avec les 2 ou 3 parties et quelques mots-clés.
- Les citations en intégralité
- La récapitulation / conclusion et l'Activation

Avantages : liberté, meilleure communication non verbale

Limites : gros efforts de préparation et de répétition

Méthode 2. Homélie écrite en totalité

- Un bon texte écrit ne fait jamais une bonne homélie !
- Restent 2 étapes, après avoir écrit l'homélie :
- 1. Transformer le texte écrit en une communication orale : phrases courtes, répétitions, reformulations, affirmations remplacées par des questions/silences.
- 2. Soigner la présentation du support papier :
- Chaque partie doit être immédiatement visible
- Multiplier les variations de tailles de police, les surlignages, les mots en gras...
- Signes spécifiques pour la com orale : voix, gestuelle.

Avantages : simple à mettre en oeuvre, sûr de ce qu'on va dire

Risques : lecture monotone, obstacle à la com orale, difficile de regarder en même temps son texte et les fidèles...

Objectif : passer progressivement au carton-parachute .

Enfin répéter à voix haute, répéter à voix haute pour s'approprier son texte !!!

Les outils AACMA

A¹ : Accrocher

Trois moyens :

- question suivie d'un silence ou de la répétition de la question,
- anecdote tirée de l'actualité ou de rencontres récentes,
- plaisanterie (à manier avec précaution),
- témoignage.

A² : Annoncer

Deux éléments à annoncer dans l'introduction :

- de quoi on va parler : c'est LE message central qui va être développé,
- le plan qui va être suivi : la structure de l'homélie avec ses différentes parties, articulées entre elles par un lien logique.

C : Convaincre

Parler aux intelligences. 5 moyens :

- UN message central avec un plan clair et annoncé,
- pas trop d'idées et lentement,
- des mots compréhensibles ou sinon explicités,
- des questions suivies de silences,
- être bref !

Toucher les coeurs. 5 moyens :

- méditer la Parole pour saisir ce qui "tient à coeur",
- mobiliser son imagination : images, exemples,
- utiliser des mots, des formules pour marquer la proximité
- parler en "langue orale",
- travailler le "non-verbal". Faire passer sa conviction.

M : Mémoriser

Cinq conditions à respecter :

- un seul message et un plan annoncé... et suivi,
- répéter ou reformuler,
- des images fortes,
- des questions suivies de silences au lieu d'affirmations,
- soigner sa finale.

A : Activer

- Proposer, en lien avec LE message central, quelque chose de concret à faire ou à emporter dans la prière, pour la semaine à venir.

Annexe 6. Grille de relecture

Ce que je me dis	Ce que je dois faire
J'ai le trac !	Bien respirer et prendre le temps de me poser. Utiliser silence et regard.
J'ai peur d'en oublier !	Oublier un passage n'a aucune importance ! Il n'y a que vous qui savez que vous n'avez pas dit quelque chose que vous aviez prévu. Vous le direz une prochaine fois

Ce qu'ils me disent à la sortie	Ce que je peux essayer
J'ai débranché dès qu'il a commencé	Vérifier l'adaptation à l'auditoire. Travailler l'Accroche
Rapidement j'ai été largué	Annoncer ce dont vous allez parler et les principales étapes Marquer les étapes. Choisir des mots simples. Expliciter les concepts Parler lentement. Marquer des silences
C'était très bien mais je ne me souviens déjà plus de quoi il a parlé.	Bien annoncer le message et le maintenir toujours présent. Marquer nettement les ruptures entre les différentes étapes Utiliser questions, répétitions et images fortes
Qu'il est ennuyeux !	Travailler les techniques de communication Parler en langage "oral"
De dimanche en dimanche, il redit toujours la même chose	Varié les messages tout au long de l'année Etablir une liste des messages retenus pendant un temps ou une année liturgique Réfléchir avec l'EAP à la définition de messages prioritaires pour la communauté
C'était beaucoup trop long !	Acheter une pendule (8 minutes) Surveiller les réactions de l'auditoire
On ne l'entendait pas.	Vérifier la sonorisation
C'était trop théorique, ça ne m'intéresse pas !	Ne pas avoir peur de faire simple ! Illustrer d'exemples de la vie quotidienne Eviter les concepts compliqués
C'était formidable !!!	S'améliorer encore !

Annexe 7. Analyse des homélies. Propositions.

Les questions sont à adapter selon la séance (A ≠ B ≠ C ≠ D) et les difficultés de chaque prédicateur.

Evaluation générale

- Quel est le point fort de cette homélie ? (Essentiel mais très rapide)
- Quel était son message central ? Les autres participants l'ont-ils perçu différemment ? Le prédicateur est-il d'accord ?

La structure

- L'accroche nous a-t-elle réveillés ? Nous sommes-nous sentis concernés (dans nos vies) ?
- Le prédicateur a-t-il annoncé le message central de son homélie ?
- Le prédicateur a-t-il annoncé son plan et les différentes idées développées dans chacune des parties de l'homélie ? Le plan était-il clair ? Pouvons-nous le répéter ?
- La conclusion répondait-elle aux questions ou problématiques annoncées en introduction ?
- A-t-on eu le temps de comprendre (débit pas trop rapide, idées pas trop nombreuses) ?
- Y a-t-il eu des « petits silences » et des annonces claires entre les différentes parties ?
- Les mots, les concepts étaient-ils compréhensibles du plus grand nombre ? Auraient-ils mérité d'être explicités ?
- Y a-t-il eu des digressions inutiles (dispersion de la pensée, perte de temps) ?
- Quels procédés ont été utilisés pour aider la mémorisation par l'auditoire (annonce du plan, répétitions, reformulations, récapitulations, images fortes) ?
- Après la conclusion, y a-t-il eu une activation ? Était-elle appropriée ?

L'expression orale

- Le prédicateur parlait-il aussi aux cœurs ou seulement aux intelligences ?
- Nous a-t-il fait passer sa conviction en regardant chacun de nous ?
- Sa voix était-elle audible de tous, notamment les fins de phrase ?
- Sa voix était-elle variée ? Force, débit, intonations étaient-ils appropriés ?
- Y a-t-il eu des questions/silences pour nous faire réfléchir ?
- Sa gestuelle était-elle suffisante ? Soutenait-elle le propos ?
- Son visage était-il « muet » ou expressif ? Avait-il l'air de croire à ce qu'il disait ?

Le support écrit

- Utilisation d'un carton parachute ? Sigles/mots principaux/plan ?
- Si l'homélie est écrite, il peut être utile de demander au prédicateur, avec tact et délicatesse à la fin de l'analyse, de montrer son support écrit pour identifier les erreurs le plus fréquemment commises : police trop petite, pas d'espaces entre les différentes parties, mots importants non surlignés, phrases trop longues...

Annexe 8. Modèle de feuille de progrès.

Nom - Prénom

SOH - Feuille de Progrès 2022

A la fin de chaque séance, la feuille est remise au prédicateur par celui qui en est chargé ; la précédente est reprise de façon à ce que, à la dernière séance, chaque inscrit ne garde que la feuille récapitulative des 4 séances)

Séance	Points Forts / Acquis	Points d'amélioration
A		
B		
C		
D		

Annexe 9. Modèle de feuille d'évaluation

Evaluation de la session de formation SOH 2022

Votre évaluation nous intéresse car elle nous aidera à améliorer les sessions suivantes. Merci de la renvoyer dans les deux semaines. Les questions ci-dessous n'étant là qu'à titre indicatif, ne vous sentez pas obligé de les suivre. Mieux valent quelques lignes que rien. *N'hésitez pas à être critique.....*

1° Qu'avez-vous apprécié dans la formation reçue ? Quelle partie de la formation vous a semblé la plus utile pour votre pratique quotidienne ?

2° Pouvez-vous décrire en quelques mots les domaines où vous pensez avoir progressé et ce que vous pensez pouvoir encore améliorer ?

3° Quelles propositions vous ont semblé peu pertinentes ou difficiles à mettre en oeuvre ?

4° Quelles modifications de la formation suggérez-vous pour les sessions suivantes?

5° Recommanderez-vous SOH à vos confrères ?

Facultatif . Nom :

Date :

Paroisse :

Annexe 9. Modèle de feuille d'évaluation

Votre évaluation nous intéresse car elle nous aidera à améliorer les sessions suivantes. Merci de la renvoyer dans les deux semaines. Mieux valent quelques lignes que rien. *N'hésitez pas à être critique...*

Cette session a-t-elle répondu à vos attentes ?
Qu'avez-vous le plus apprécié ?
Qu'avez-vous le moins apprécié ?
Qu'avez-vous pensé de l'animation de chaque séance ?
Qu'avez-vous pensé des documents distribués ?
Qu'avez-vous pensé des laïcs-auditeurs ?
Quel est votre avis sur l'organisation de la session ?
Quel est votre avis sur les aspects matériels (conditions d'accueil, salle, chapelle, repas, ...) ?
Acceptez-vous d'être contacté pour une séance de rappel ?
Remarques ou suggestions supplémentaires

Facultatif . Nom :

Date :

Paroisse :

Annexe 10. Suggestions d'extraits d'Évangile pour la prière

Chaque séance débute par un temps de prière. En pratique, il est conseillé de demander à un des prédicateurs de placer la séance sous le regard de Dieu. Pour ceux qui souhaitent organiser eux-mêmes ce temps de prière, cette annexe présente des textes courts après lesquels on peut chanter "Viens Esprit de Sainteté, Viens Esprit de Lumière, Viens Esprit de Feu, Viens nous embraser."

Séance A - Mathieu 9, 35

Jésus parcourait les villes et les villages. Il enseignait dans les synagogues, annonçant la Bonne Nouvelle du Royaume et il guérissait toutes les maladies et les infirmités. Voyant la foule, il était ému de compassion pour eux parce qu'ils étaient déprimés et abattus... comme des brebis sans berger.

Séance B - I Co 9, 16

Annoncer l'Évangile n'a rien qui me rende fier ; c'est une nécessité qui me presse. Malheur à moi si je n'annonce pas la Bonne Nouvelle. Libre à l'égard de tous, je me suis fait le serviteur de tous pour en gagner un plus grand nombre. Avec les juifs, je me suis fait juif pour gagner les juifs. Avec ceux qui sont sous la loi, je me suis fait sujet de la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi. Avec ceux qui n'ont pas la loi, je me suis fait comme sans loi, moi qui ne suis point exempt de loi puisque je suis sous celle du Christ, et cela pour gagner ceux qui n'ont pas la loi. Avec les faibles je me suis fait faible, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin de les sauver tous.

Séance C - I Co 14, 6

Voyons, frères! Si je viens parmi vous parler en langues et que ma parole ne vous donne ni révélation, ni connaissance, ni doctrine, en quoi serais-je utile? Ainsi en est-il des instruments de musique, s'ils ne donnent pas de son, comment reconnaitrais-je l'air joué sur la flûte ou la harpe ? De même si votre langue ne produit que des paroles embrouillées, comment saisira-t-on ce que vous dites ? Si j'ignore le sens des mots, je serai comme un étranger en face de celui qui parle.

Séance D - Mathieu 18, 12

Que vous en semble ? Un homme a cent brebis : l'une d'elles s'égaré. Ne laisse-t-il pas dans la montagne les 99 autres pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée ? Et s'il la retrouve, il en a plus de joie que des 99 autres qui ne se sont pas égarées. De même c'est la volonté de mon Père que ne se perde aucun de ces petits.

(Autre texte. Rm. 10, 14 - 17 : Comment croire en celui dont on n'a pas entendu parler ?)

Annexe 11

SOH - Formations individuelles

Certains prédicateurs ne sont pas prêts, pour des raisons diverses, à s'inscrire à une session collective. Pour eux, SOH a développé des formations individuelles. Ces formations reposent sur un principe de base : proposer une formation "sur mesure", adaptée à chaque prédicateur qui représente toujours un "cas particulier".

L'accompagnement individuel commence toujours par une séance axée sur un diagnostic, qui peut être suivi d'un nombre variable de séances. Le rythme et le nombre de séances sont à définir avec le prédicateur au fur et à mesure de l'accompagnement.

Chacune de ces séances peut être consacrée à l'un ou l'autre des thèmes abordés dans la formule SOH "classique" par groupe de trois prédicateurs, en sachant qu'on peut :

- revenir dessus si le résultat n'est pas encore satisfaisant,
- ne pas traiter des thèmes devenus inutiles s'ils correspondent à des points forts du prêtre,
- traiter des points particuliers à la demande du prêtre, par exemple en cas de difficultés pour maîtriser tel ou tel point de la préparation ou du prononcé de l'homélie.

Sur un plan pratique, quelle que soit la manière dont la demande de formation a été formulée par le prêtre, une première rencontre est organisée pour expliquer l'objectif et les modalités de la formation "accompagnement individuel" proposée par SOH.

Lors de cette première rencontre : le prêtre propose une date et un lieu pour venir écouter une homélie dominicale qu'il prononcera sur son lieu habituel de prédication. Un rendez-vous est pris pour un debriefing dans son bureau deux à trois jours plus tard.

L'écoute de l'homélie est faite par deux auditeurs ou à défaut par un seul. L'homélie peut être enregistrée en vidéo, éventuellement avec un Smartphone. Cet enregistrement doit être proposé mais il n'est pas obligatoire.

Le debriefing dans le bureau du prêtre comporte :

- une analyse structurée de l'homélie, similaire à celle des formations "classiques",
- des exposés théoriques. Ces exposés doivent évidemment être adaptés à chaque cas particulier et se dérouler plus sous la forme d'un échange que d'un véritable "exposé",
- la détermination en commun des 2 ou 3 points (maximum, pour ne pas « noyer » le prêtre) à travailler pour être améliorés,
- la remise de la Feuille de Progrès et éventuellement de la clé USB de l'enregistrement de l'homélie pour analyse personnelle du prêtre entre les 2 séances,
- la fixation des 2 rendez-vous de la prochaine séance : écoute et debriefing.

Ce scénario peut se reproduire sur la base d'un programme « sur mesure » (fonction des points restant à améliorer) pendant un nombre de séances pouvant aller de 3 à 5. Il est souhaitable de respecter un délai minimum de 15 jours entre 2 séances pour permettre au prêtre de mettre en place et de tester dans sa paroisse les recommandations retenues.

Si, après 1 ou 2 séances, l'animateur s'aperçoit que le message central est mal cerné ou que l'homélie va être trop longue, il peut être proposé au prêtre d'optimiser l'homélie par anticipation. Dans ce cas, on propose au prêtre de l'écouter dans son bureau 1 ou 2 jours avant qu'il prononce son homélie.

Le prêtre aura ainsi le loisir de mettre en application les conseils qui lui auront été donnés et l'auditeur pourra évaluer lors de l'écoute en situation comment ces conseils auront été pris en compte dans la réalité.

Conclusion.

Les 2 modèles de formation proposés par SOH, session classique par groupe de trois prédicateurs et accompagnement individuel ont le même objectif mais se différencient, le premier par un ensemble plus structuré, des exposés théoriques et un enrichissement dû à la présence de plusieurs prédicateurs, le second par une formule plus souple (pratique du sur-mesure), moins contraignante à planifier et pouvant être moins stressante (absence de groupe et de vidéo).

Ce sont les prêtres qui choisissent le modèle qui leur convient le mieux, en fonction de leurs charismes et de leurs disponibilités. Des passerelles entre ces 2 modèles sont aussi envisageables.

Edition 12 - Octobre 2022

Ce document est périodiquement révisé pour tenir compte de l'évolution des pratiques.

Pour éviter toute confusion, détruisez l'édition précédente.